

bution la mémoire de l'œil et de l'oreille, ainsi que l'habitude de la main et des organes vocaux. Un maître, avec un peu d'initiative et d'imagination, créera facilement par des concours un véritable enthousiasme pour cette étude si importante et malheureusement trop négligée. Et ces exercices, loin de dérober un temps précieux pour la lecture, fortifieront au contraire cette matière, base certaine de tout enseignement ultérieur.

A vrai dire, les dictées ou exercices d'épellation doivent commencer avec les premières leçons de lecture. Voici la manière de procéder : dès que les élèves connaissent les voyelles du premier tableau, on prononce une lettre et l'un des enfants l'indique aussitôt, et ainsi de suite, jusqu'à ce que les enfants trouvent immédiatement la forme ou le son des lettres. Arrivé aux syllabes simples du 2^e tableau, l'opération se complique un peu, parce qu'on a deux éléments pour un seul son, mais c'est une excellente leçon pour exercer l'oreille des enfants, et surtout leur réflexion. Le maître prononce l'une des syllabes du tableau en soignant bien l'articulation, et l'élève analyse le son et indique au premier tableau les deux éléments qui le composent. Venant après la leçon de lecture, ce procédé mettra de la variété dans l'enseignement, tout en développant considérablement l'attention, la réflexion et les sens de la vue et de l'ouïe au point de vue de l'orthographe. Ce n'est